Le destin tragique d'un brillant

diplomate canadien porté à l'écran

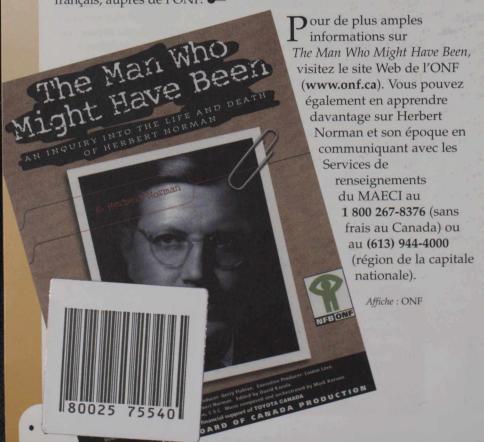
Le 4 avril 1957, Herbert Norman, ambassadeur du Canada en Égypte, se donne la mort en se jetant du toit d'un immeuble du Caire. Pourquoi une fin aussi tragique?

Né au Japon en 1909, M. Norman était fils de missionnaires canadiens. Après avoir passé son enfance au Japon, il poursuit ses études à l'Université de Toronto et à Harvard. Sa thèse de doctorat intitulée *Japan's Emergence as a Modern State* deviendra un ouvrage de référence incontournable sur la société japonaise et aura une profonde influence sur la mise en place du régime d'après-guerre et sur la nouvelle génération de dirigeants japonais.

M. Norman entre au ministère des Affaires extérieures en 1939 et est affecté à Tokyo peu après. Rapatrié en 1942, il dirige l'unité de renseignements du Ministère chargée d'analyser les messages interceptés des Japonais. En 1946, il est affecté aux services de renseignements du général américain Douglas MacArthur pendant l'occupation du Japon. Au cours des années 1950, il est affecté à Washington et en Nouvelle-Zélande avant d'être nommé ambassadeur du Canada en Égypte en 1956.

En dépit de son succès, M. Norman est hanté par une accusation : celle d'être un espion soviétique. En 1950, il est disculpé par les autorités canadiennes, mais le FBI poursuit son enquête, et l'accusation, jamais prouvée, refait surface en 1957 pendant les travaux d'un sous-comité du Sénat américain. Anéanti psychologiquement, M. Norman s'enlève la vie.

Intrigué par le sort tragique de Herbert Norman, le cinéaste John Kramer a réalisé un documentaire troublant et révélateur intitulé *The Man Who Might Have Been*. Produit par l'Office national du film (ONF), ce film a été présenté en première l'automne dernier et sera télédiffusé au réseau anglais de Radio-Canada en octobre (vérifier les horaires locaux). On peut également s'en procurer une vidéocassette, avec sous-titres français, auprès de l'ONF.



Le « Upper North Side »:

la feuille d'érable rouge flotte fièrement sur la « GROSSE POMME »

u'est-ce que le « Upper North Side »? Un quartier de New York situé quelque part au nord du Bronx? Vous n'y êtes pas du tout! Il s'agit du titre d'un programme culturel très populaire que le consulat général du Canada à New York dirige afin de rendre le Canada très visible dans la grande ville.

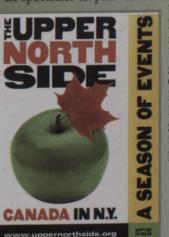
Étant au coeur des activités financières, commerciales et médiatiques mondiales, la ville de New York est un endroit où le Canada veut se faire remarquer. Comme l'explique Kevin O'Shea, consul chargé des Affaires publiques : « Être visible à New York est un défi de taille sur le plan de la compétitivité. Les entreprises dépensent des millions pour faire connaître leur marque de produits. Nous avons décidé de miser sur la vitalité de la culture canadienne. »

Le programme de cette année comptait plusieurs points saillants :

- Des groupes populaires canadiens se sont produits dans le cadre d'une série de spectacles montés conjointement avec le célèbre club de Greenwich Village, Bottom Line.
- Une exposition du Temple de la renommée du hockey, commanditée en collaboration avec la LNH, a été présentée au Centre Rockefeller.
- Les meilleurs chefs cuisiniers canadiens à New York ont fait montre de leurs talents lors d'un événement organisé avec la maison James Beard, centre de l'art culinaire américain. En outre, le célèbre restaurant 57/57 de l'hôtel Four Seasons a inclus des mets canadiens à son menu pendant deux semaines.
- Des films canadiens ont été présentés au Cantor Film Center au cours de deux fins de semaine.

Par ailleurs, on a lancé une campagne de publicité directe par la poste et utilisé d'autres méthodes de promotion ainsi qu'un site Web consacré au « Upper North Side » (www.uppernorthside.org). Une brochure de 24 pages a également été envoyée à 70 000 adresses.

En juillet, des artistes canadiens ont été en vedette dans le cadre de « Central Park Summerstage », une série de spectacles en plein air tenus au coeur de Manhattan.



s au coeur de Manhattan.
Un hommage à Joni
Mitchell ainsi que des
représentations de La
Bottine Souriante (un
groupe country-jazz du
Québec), de la chanteuse de
la Nouvelle-Écosse, Laura
Macdonald, et d'Estero (un
groupe rock de Toronto),
figuraient au
programme.